



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

Balaam.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

qu'il n'ait pas refusé de se soumettre à la mort, qui estoit l'effet, & la punition du peché. C'est ce divin objet de JESUS-CHRIST élevé en croix que les fidelles doivent regarder avec foy pour faire cesser toutes leurs plaintes, pour trouver la consolation de leurs maux, en se disant souvent à eux mesmes: Si l'innocent a tant souffert sans se plaindre, les coupables se doivent ils plaindre de souffrir quelque chose; & si Dieu a traité ainsi le bois verd, est-il juste qu'il épargne le bois sec?

Balaam. Nomb. 22.



L'An
du M.
2553.
Avant
J. C.
1451.

APrés tant d'afflictions & de peines dont Moïse avoit esté éprouvé dans la conduite de son peuple, il ne luy restoit plus avant sa mort que d'éprouver encore celles que luy pouvoient causer les artifices des faux Prophetes. Israël estant campé assez proche des Moabites, Balac leur Roy en estant épouvan-

té eut recours à un faux Prophete des Ammonites
 nommé Balaam, qu'il pria de venir maudire Israël.
 Ce faux Prophete consulta Dieu durant la nuit, qui
 luy défendit de le faire, parce qu'il avoit luy-mesme
 beny ce peuple. Balaam renvoya donc les gens de Ba-
 lac: mais ce Prince ne se rebuta point, & il luy en
 envoya d'autres plus considerables avec de plus
 grands presens. L'avarice de ce faux Prophete en fut
 tentée, & au lieu de répondre fermement à ces per-
 sonnes ce que Dieu luy avoit déjà dit la premiere
 fois, il le consulta de nouveau, comme si l'or de ces
 seconds Ambassadeurs avoit pû faire le mesme chan-
 gement en Dieu qu'il avoit fait dans le cœur de cet
 avare. C'est pourquoy Dieu l'abandonnant à ses se-
 crets desirs, il luy dit qu'il suivist ces personnes &
 qu'il allast trouver Balac. Lors qu'il estoit en chemin
 un Ange se presenta devant luy, sans qu'il le connust.
 L'asnesse sur laquelle il estoit monté le vit, & s'arre-
 sta. Elle tomba mesme devant l'Ange; & comme
 Balaam la frappoit, Dieu, dit l'Ecriture, ouvrit la
 bouche de l'asnesse, & par un miracle qui a esté uni-
 que, elle se plaignit de cette injuste severité. En
 mesme temps Balaam vit l'Ange qui s'opposoit à son
 voyage; & comme il le menaçoit de le tuer, Balaam
 s'humilia devant luy & luy dit qu'il estoit prest de
 s'en retourner s'il le desiroit. L'Ange luy permit de
 continuer son voyage; mais à condition qu'il ne di-
 roit que ce qu'il entendroit de Dieu. C'est ce qu'il
 fit en effet; & quelques efforts que Balac fist pour
 l'obliger de maudire Israël, Dieu malgré Balac &
 Balaam, ne fit prononcer pour les Juifs que des bene-
 dictions qui irritèrent étrangement ce Roy. Mais
 Dieu conduisoit la langue de Balaam, comme il ve-
 noit un peu auparavant de conduire la langue de l'as-
 nesse sur laquelle il estoit monté. La crainte nean-
 moins de perdre les recompenses qu'il attendoit de
 ce Roy, fit que Balaam détruisit par le conseil qu'il
 donna, tout ce qu'il venoit de dire. Car parlant non
 plus en Prophete mais en tres-méchant homme, il
 conseilla à Balac de faire voir des femmes des Madi-
 nites

rites au peuple Juif, afin que ce peuple pechast avec elles & adorast leurs idoles, & que Dieu l'abandonnast ensuite à ses ennemis. Cet avis eut un succès bien funeste. Car ces femmes idolatres gagnerent en effet par leurs attraites ce peuple facile, & le corrompirent premierement dans l'ame & ensuite dans le corps. Ainsi un faux Prophete qui contrefaisoit l'homme de Dieu, auroit esté par ses artifices & par son avarice la cause de la perte de tout le peuple de Dieu, si un vray Ministre du Seigneur ne s'y fust opposé par un saint zele. Car Phinées voyant un Juif commettre un crime avec une femme Madianite, perça ces deux coupables de son épée, & appaisa Dieu par ce sacrifice. Ce peuple donc, dit saint Ambroise, fut plus miraculeusement délivré par un seul vray Prestre, qu'il n'avoit esté corrompu par un seul faux Prophete, & la pieté de l'un eut plus de force que l'avarice & les artifices de l'autre. On vit alors que le peuple de Dieu est heureux lors qu'il a des personnes qui s'opposent par un zele sage aux desseins de ceux qui tâchent de le corrompre. Il y aura toujours des Balaams dans l'Eglise, puisque c'est à ce faux Prophete que l'Apostre compare ceux qui cherchent leurs propres interets, & non ceux de JESUS-CHRIST. C'est pourquoy il faut souhaiter qu'il y ait aussi des Phinées qui soient sensibles à toutes les playes qu'on fait à l'Eglise, & qui ne cherchent que les interets de Dieu & le salut de son peuple.

Mort de Moysé. Deuteron. 34.

La mes-
me ann.
2553.
à la fin
de la 40
année
de la
sortie
d'E-
gypte.

Lors que Balaam eut fait pecher Israél, Dieu donna ordre à Moysé qu'avant que de mourir il se vengeast des Madianites. C'est pourquoy ayant choisi douze mille hommes des plus courageux, il les envoya sous la conduite de Phinée, esperant que le zele qu'il avoit déjà témoigné attireroit la benediction de Dieu sur tous ses soldats. Il ne fut pas trompé dans son attente. Car ces douze mille hommes dé-